

LE JOUR, 1947  
13 Septembre 1947

## LE SENS DES PROPORTIONS

Depuis l'arche de Noé, au moins depuis l'Exode, on n'a pas fait autant de bruit autour d'un voyage qu'autour de celui de « l'Exodus ». Ce navire marchand, par la vertu de la propagande juive, est entré dans l'histoire.

Les speakers de radio lui ont donné l'importance d'une flotte de guerre ; Ils l'ont mis quatre fois par jour et dans tous les idiomes, dans les dépêches. Il ne s'agissait cependant que d'immigration clandestine en Palestine et de 4700 Juifs déterminés, après tant d'autres, à violer les règlements et les lois.

Rien n'est plus instructif que la façon dont la propagande sioniste se fait ; rien n'est plus impressionnant que l'orchestration qui couvre les intérêts et les desseins d'Israël. Là, tout est combiné, arrangé, trituré. Un réseau de bonnes volontés s'étend sur le monde. Une science, une providence on dirait, veillent à tout et de telle façon que des abus certains deviennent des exploits.

Hier matin, par exemple la radio mentionnait encore avec simplicité « le projet » du rabbin Korff, de jeter des bombes sur Londres, comme si c'était une invention philanthropique, une idée originale, une nouveauté innocente.

Il faut être attentif à la présentation des choses d'Israël. (Elle est des plus habile, des plus insidieuses, des plus irritantes parfois). Lorsque les deux sergents anglais furent pendus, dans un bois, par les terroristes, en Palestine, une dépêche fit dire à un proche-parent de l'un d'eux, en Angleterre que c'était la faute de l'autorité britannique qui avait sous-estimé le risque en faisant exécuter des terroristes condamnés.

Nous ne prétendons pas que les Juifs ont tort de se montrer intelligents et ingénieux. C'est leur droit, et c'est un mérite qu'on voudrait rencontrer plus souvent chez ceux auxquels ils s'attaquent. La propagande juive est une école à laquelle pourraient se mettre des gouvernements. Mais nous pensons qu'il y a une limite à tout et que le sionisme, dans son action universelle, a tort de sous-estimer les réactions de l'opinion dans le monde.

L'affaire de « l'Exodus » est un exemple de bourrage de crâne particulièrement saisissant. Pour des actes accomplis systématiquement dans l'illégalité les Sionistes réclament les honneurs du martyrologe. S'il se fut agi, d'un million de Chinois, dans une circonstance pareille, on n'aurait pas parlé d'eux autant que des passagers de « l'Exodus ».